

ACTUEL



ARTS SPECTACLES

PETULA CLARK C'EST SA CHANSON PAGE 5

PETULA CLARK



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

L'organisme Répit-Providence, d'Hochelaga-Maisonneuve, a permis de diminuer les signalements d'enfants en détresse à la DPJ. Sur la photo, l'éducateur Ali Paré joue avec des enfants, notamment Alexandre (avec le ballon, 2 ans) et Sanika (au fond, 4 ans et demi), qui lui ont été envoyés par un CLSC et non par la DPJ.

Le besoin de souffler des parents

De petites choses peuvent parfois avoir de grands effets. Comme remettre des parents d'attaque en leur accordant un répit. Ou encore, lit-on dans ce dernier volet de notre série, contribuer à la réinsertion des jeunes en difficulté en leur donnant une formation de base et des conseils pratiques qui leur seront utiles à leur retour dans la société.

ÉRIC CLÉMENT

Peu après que Mireille Desgroseillers eut mis au monde son troisième enfant, Hubert, elle s'est sentie submergée. Le petit ne faisait pas ses nuits. Josyane, 1 an et demi, et Rémi, 4 ans, étaient jaloux. Heureusement, elle et son conjoint ont pu souffler un peu grâce à un organisme communau-

taire du quartier Hochelaga-Maisonneuve, Répit-Providence, à qui ils ont confié leurs enfants à trois reprises.

« On n'en pouvait plus, raconte Mireille. Chaque fois, ça nous a permis de dormir tranquilles durant une nuit et en même temps de sentir les enfants en sécurité. On avait visité les locaux. On savait qu'ils étaient entre bonnes

maines. Répit-Providence porte bien son nom. »

Installé dans un modeste immeuble, l'organisme permet depuis 10 ans de laisser souffler les parents qui éprouvent des difficultés avec leur progéniture. L'existence même de l'organisme montréalais a permis de diminuer les signalements d'enfants en détresse à la DPJ, reconnaît-on au centre jeunesse de

Montréal (CJM). Au lieu de perdre les pédales, les parents y trouvent un soutien indéfectible.

L'appartement compte neuf pièces sur deux étages, avec notamment trois chambres à coucher, une salle de jeux, un bureau et une cuisine. Il accueille en toute confidentialité de cinq à huit enfants en même temps. Trois places sont réservées par la DPJ, qui peut y envoyer un enfant en urgence 24 heures sur 24. Les autres enfants y sont souvent dirigés par des CLSC, mais l'organisme n'est pas une garderie. Il s'agit d'un placement temporaire offrant un plan d'intervention défini pour chaque enfant.

➤ Voir **SOUFFLER** en page 2

Camping ? Laissez-vous tenter!! Plus de 130 différents modèles de tentes!

André Jac Sport

5520, boul. des Laurentides, Laval (450) 622-2410 • 1 800 997-2410

SÉRIE LES ENFANTS DE LA DPJ

3. S'en sortir

25% DES QUÉBÉCOISES ont été victimes de violence physique ou sexuelle (Gouvernement du Québec, 1995)

40% DES ÉPISODES DE VIOLENCE PHYSIQUE surviennent lors de la première grossesse (Recherche Sudermann et Jaffe, 1999)

75% DES HOMMES QUI MALTRAITENT LEUR CONJOINTE ont été exposés à des actes de violence entre leurs parents durant leur enfance (Recherche Wolfe, 1999)

DE DEUX À SIX ENFANTS PAR CLASSE seraient exposés à la violence conjugale au cours d'une année (Recherche Sudermann et Jaffe, 1999)

LA VIOLENCE CONJUGALE S'ACCOMPAGNE DE MAUVAIS TRAITEMENTS SUR LES ENFANTS sous protection de la DPJ dans 40 % des cas alors que le taux est inférieur à 14 % dans la population générale (Recherche Appel & Holden, 1998)

Préparer la vie après la DPJ

ÉRIC CLÉMENT

« Entre ton fil, là. C'est ça. Prends-le à deux mains, c'est mieux. Bon, je mets le courant et les deux lumières s'allument en parallèle. »

Claude Frédette enseigne les mathématiques depuis 28 ans à la Cité des Prairies du centre jeunesse de Montréal (CJM). Ce jour-là, il essayait d'intéresser quatre élèves à des notions d'électricité. Mais les murs de la pièce transformée en salle de classe invitaient plutôt les enfants au voyage : des livres sur des étages y côtoient de belles cartes géographiques et des images d'animaux exotiques.

Son premier voyage, l'enfant le fera à sa sortie du centre de réadaptation. Après y avoir passé plusieurs mois ou années, il va retourner dans la société. La DPJ a donc aussi la responsabilité de préparer cette réinsertion. Dans chaque centre du CJM, un éducateur en réinsertion est ainsi affecté auprès du jeune dès son ar-

rivée pour préparer ce retour dans la communauté.

« Si le jeune va à l'école, l'éducateur va l'encadrer pour qu'il poursuive ses études à l'extérieur, dit Gloria Simard, chef de service en réinsertion à Dominique-Savio-Mainbourg. Si le jeune est à la recherche d'un emploi, il va l'aider dans ses

« La DPJ a aussi la responsabilité de préparer la réinsertion des jeunes qui vivent en centre de réadaptation. »

démarches, aller à l'extérieur, voir des entreprises, aller au centre d'emploi, l'aider à faire son CV. Certains font aussi des stages. »

Quand l'école n'est pas adaptée à leur profil, ils apprennent à remplir des boîtes avec des vis. D'autres, plus habiles, prennent des cours de cuisine. Ce jour-là, des jeunes étaient en train de préparer des gâteaux aux fruits

et des pâtés au poulet. Les aliments fabriqués sont destinés à la cafétéria mais sont aussi vendus à l'extérieur. Certains lavaient les comptoirs. D'autres nettoyaient les ustensiles.

« Ils font aussi du pain, des tourtières, des muffins, explique le cuisinier. Ceux qui sont intéressés peuvent faire trois jours

de cuisine et deux jours d'école. »

Les chaises du palais de justice

D'autres jeunes travaillent à l'atelier de rembourrage, situé dans un hangar. L'organisme communautaire AFAT (Les Ateliers de formation et d'apprentissage au travail) s'est associé à la Cité des Prairies pour initier quelques jeunes au rembourrage

et à la menuiserie. « On fait beaucoup de réparation pour les ministères, dit Michel Bastien, gérant formateur de l'atelier. On a eu aussi un contrat pour les restaurants Nickels. Avec deux enseignants de la commission scolaire et un éducateur du centre, nous formons 12 jeunes en même temps. »

L'atelier a eu le contrat de réparation de 4000 chaises des salles d'audience du palais de justice de Montréal. Lors de notre visite, Stefan, âgé de 16 ans, enlevait l'ancien revêtement et le rembourrage intérieur pour le remplacer par une nouvelle mousse et un nouveau recouvrement. « Je travaille là cinq jours par semaine, explique-t-il. Même si je me dirige plus vers la mécanique, on ne sait jamais, cette expérience peut m'être utile. »

Quand Stefan va quitter la Cité des Prairies, il ira en stage de formation et sera hébergé pendant sept mois dans un apparte-

ment supervisé. « Il y a une grosse différence entre le moment où je les vois arriver et quand ils repartent, dit M. Bastien. Quand ils sortent d'ici, on peut vraiment les référer. »

Un métier ou une aide ?

Mais pour l'enseignant Claude Frédette, l'atelier n'est pas un véritable enseignement professionnel. Selon lui, on n'en fait plus depuis 25 ans. « Ce qu'on leur transmet, ce sont des aides pour faire quelque chose, des fonctions, mais on ne leur apprend pas un métier », regrette-t-il.

« Il est important de donner à ces jeunes des habitudes de travail, rétorque M. Bastien. Ils ne sont pas là assez longtemps pour apprendre un métier. Il y a une demande dans le rembourrage et on n'a pas de mal à placer ces jeunes quand ils sortent d'ici. »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste eric.clement@lapresse.ca



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Afin de faciliter la réinsertion de jeunes placés par la DPJ, Michel Bastien, gérant de l'organisme AFAT, s'est associé au centre jeunesse de Montréal pour initier quelques jeunes au rembourrage et à la menuiserie.

Le besoin de souffler des parents

SOUFFLER
suite de la page 1

Changer d'environnement

« Les parents les amènent et viennent les chercher, dit Manon Leclerc, agente de liaison de l'organisme. La première fois que l'enfant vient ici, c'est dur, car bien souvent il n'a jamais quitté sa maison. Mais après, il s'habitue. Et comme il est avec d'autres enfants, il se sent sécurisé. Ça leur fait du bien de changer d'environnement. »

Ce jour-là, l'éducateur Ali Paré jouait à cache-cache avec un enfant pendant qu'un autre tapait sur une petite table avec un jouet. Cinq enfants ensemble, malgré le Ritalin que prennent plusieurs d'entre eux, ça fait du bruit. Mais Ali a l'habitude. « J'ai travaillé dans des camps de jour, dit-il. J'aime travailler avec des enfants. Ils sont attachants. »

Le jour de notre visite, un des enfants, âgé de 3 ans, était là en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse. « C'est la famille d'accueil qui a demandé de l'aide, explique M^{me} Leclerc. Il n'a pas vu sa mère depuis deux mois. Il est très perturbé. Il est possible qu'il change de famille d'accueil. »

Les enfants jouent, regardent la

télévision, soupent et dorment sur place. « La nuit, ils se réveillent, dit la directrice de l'organisme, Isabelle Perrault, un jeune dans les bras. Ils ont peur du noir. Ce sont souvent des enfants un peu perturbés. On est là s'ils ont besoin de nous pour leur donner de

« Tous les services des centres jeunesse sont facturés aux parents, nous on fait ça gratuitement. »

la tendresse, sinon, on les laisse jouer. Quand les parents reviennent, tout le monde est heureux de se retrouver. Le parent a parfois peur que la DPJ place son enfant. Le répit chez nous est moins menaçant. »

Aucune subvention

Répit-Providence, créé au départ par les soeurs de la Providence, fournit gratuitement ce service aux familles. Or, chaque enfant représente une dépense de 78 \$ par jour pour l'organisme. « Nous n'avons aucune subvention, dit M^{me} Perrault. Nous fonctionnons grâce à des fondations et à des

dons. On trouverait normal que le gouvernement nous aide. Ça nous permettrait de nous rapprocher des clientèles, d'avoir une succursale à Verdun, Ville-Émard ou Montréal-Nord, car ce type de répit est demandé partout. Ça nous coûte 200 000 \$ rien que pour les salaires. Quand on pense que tous les services des centres jeunesse sont facturés aux parents. Nous on fait ça gratuitement. »

L'organisme a récemment fait l'objet d'une recherche de l'Université de Montréal, qui a validé l'utilité de son action. « Les parents que l'on a interrogés disent que c'est un milieu chaleureux, sûr, encadrant, non jugeant et respectueux des différences », a dit Danielle Lessard, responsable de la recherche, lors d'un atelier très suivi au récent congrès annuel des centres jeunesse, à Québec.

Programme Jessie

Pour éviter le placement d'enfants difficiles, il existe d'autres programmes à Montréal, tel Jessie, mis sur pied par le CJM et le centre Dollard-Cormier pour aider les parents toxicomanes qui ont des enfants de 0 à 5 ans.

« On fait des rencontres avec ces

parents, explique Estelle Gemme, responsable du programme à Dollard-Cormier. On regarde ce qu'on peut faire pour aider la personne. Et on fait le point régulièrement. » Pour M^{me} Gemme, la toxicomanie est une réalité qui n'est pas toujours facile pour les intervenants de la DPJ : « Quand l'éducateur de la DPJ arrive dans un appartement, que la mère est droguée, que l'enfant est là, à côté

Les jeunes arrivent dans les centres jeunesse dans un état de plus en plus détérioré.

du *pusher*, ce n'est pas évident », dit Marie-José Johnson, adjointe clinique au CJM.

Ces programmes sont d'autant plus importants en protection de la jeunesse qu'il y a beaucoup d'attente pour obtenir une aide du CLSC. « Souvent la bonne volonté et l'énergie sont là dans les CLSC, mais s'il y a trois mois d'attente le parent va dire à la DPJ que son enfant, il n'en veut plus ! » explique Marie-Lucie Trudel, chef de service en réinsertion au CJM.

« Le ministre Philippe Couillard s'est donné huit ans pour investir, ajoute Marie-Claude Martel, di-

rectrice générale de l'Association des CLSC et des CHSLD du Québec. On a eu 12 millions en prévention pour nos programmes Famille-Enfant-Jeunesse cette année. C'est insuffisant. À cause de problèmes budgétaires, les jeunes arrivent dans les centres jeunesse dans un état de plus en plus détérioré. Par exemple, un jeune qui n'a pas de problème scolaire mais un problème de consommation de drogue, si ses parents ne parviennent pas à obtenir un travailleur social rapidement, le problème s'amplifiera et le parent finira par appeler la DPJ. »

Pour Isabelle Perrault, la prévention est pourtant primordiale. « Quand je vois les enfants que l'on garde à Répit-Providence, je me dis qu'on parle quand même de la jeunesse québécoise, qui est notre avenir, dit-elle. On sait déjà qu'on ne fait pas beaucoup d'enfants, alors ça vaut sûrement le coup d'investir dans les petits de 0 à 5 ans. »

LES ENFANTS DE LA DPJ

- 1> Lieux clos
- 2> Une affaire de familles
- 3> S'en sortir

Vous voulez réagir à notre série? Écrivez-nous à commentaires@lapresse.ca

ENVIRONNEMENT

Dehors, les Canadiens!

Un projet de mine d'or piloté par une société canadienne soulève l'ire des écologistes guatémaltèques

Glamis Gold, une compagnie minière canadienne, défend un projet de mine d'or qui a déjà uni contre lui le clergé, les paysans autochtones et les écologistes.

HUGO LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

SOLOL, Guatemala – Le 11 janvier à l'aube, un train routier, affrété par la compagnie minière canadienne Glamis Gold, approche de la ville de Solol, dans l'ouest du Guatemala. Protégé par la police nationale, le convoi transporte un cylindre géant à destination d'une mine d'or située à environ 150 kilomètres de là. Or ce jour-là, à Solol, une foule de paysans autochtones a décidé que le camion ne passerait pas. À 6 h 30, un violent affrontement entre les policiers fédéraux et les fermiers de la nation kaqchiquels laisse un mort et 20 blessés.

L'incident, rapporté par la presse guatémaltèque et étrangère, a jeté de l'huile sur le feu de ce qui ressemblait déjà à une crise nationale.

Le projet, qui polarise l'opinion guatémaltèque, devrait devenir le plus important de la compagnie canadienne Glamis gold, enregistrée à Vancouver, mais dont le siège social se trouve aux États-Unis. Plus de 36 millions d'onces d'or et d'argent dormiraient sous des terres achetées à des fermiers autochtones. L'exploitation a déjà été approuvée par le gouvernement national.

Colère au pays maya

« On veut que la compagnie canadienne parte ». Ricardo, fermier de la nation mam, habite dans les montagnes, à quelques pas de la future mine d'or. Lui et ses voisins cultivent du maïs et des fèves noires, tout juste assez pour survivre. Ils ont peur que l'eau, denrée rare dans leur coin de pays, ne manque quand les mineurs pomperont jusqu'à 250 000 litres à l'heure. Ils craignent aussi que le cyanure, utilisé dans le processus d'extraction de l'or, ne contamine leurs terres.

« Le cyanure n'est vraiment pas un problème, répond le représentant de la multinationale minière, Tim Miller. Il est facile à détruire et peut servir d'engrais. » Pour ce qui est de l'eau, il assure qu'une partie des millions de litres nécessaires sera réutilisée. Et le représentant ajoute que « Glamis respecte, même au Guatemala, les règles de sécurité environnementale qui prévalent au Canada et aux États-Unis. »

Ce ne sont pas les garanties écologiques, cependant, qui émeuvent le président de la République, Oscar Berger. Selon lui, cette aventure en or devrait rapporter, en taxes et impôts, un peu plus d'un million et demi de dollars canadiens par année pendant 10 ans... Sans compter les emplois : plus d'un millier durant la phase de construction, mais moins de 200 pour les habitants locaux, pendant la décennie d'exploitation.

Pour peser les arguments et permettre aux citoyens de se forger une opinion éclairée, rien ne vaut une consultation publique, selon l'écologiste guatémaltèque Magala Rey Sosa. « Une consultation équilibrée, présentant les deux faces de l'industrie minière. Les fermiers de la région n'ont jamais eu droit à cela. »

L'environnementaliste fait valoir que le Guatemala a signé la convention de l'Organisation internationale du travail relative aux droits des



Le projet de mine canadien a déclenché toutes sortes de manifestations.

PHOTO HUGO LAVOIE, COLLABORATION SPÉCIALE



La compagnie canadienne Glamis Gold fait affaire au Guatemala sous le nom de Montana Exploradora.

peuples autochtones. Selon l'article 15 du document, « les gouvernements doivent établir des procédures pour consulter les peuples intéressés avant d'entreprendre tout programme d'exploitation des ressources naturelles dont sont dotées leurs terres. » Or ce texte n'a jamais été intégré à la législation guatémaltèque. Il revient plutôt à la compagnie de s'enquérir de l'opinion de ses futurs voisins. Le représentant de Glamis soutient que son employeur a fait un excellent travail.

« Ils ne nous ont jamais demandé notre avis », corrige Abraham, fils de fermier autochtone et étudiant au collège du village de Sipacapa, adjacent au projet de Glamis. « S'ils venaient nous consulter maintenant, ils feraient face à l'opposition de 95 % d'entre nous. »



La mine est située dans les montagnes de l'ouest du pays, dans le département de San Marcos.

PHOTO HUGO LAVOIE, COLLABORATION SPÉCIALE

Image canadienne ternie

« Pour nous, renchérit Abraham, les Canadiens sont simplement des gens qui viennent détruire nos terres. On leur demande de partir. » Il n'est pas seul. Quelques semaines après l'incident du cylindre à Sololà, Alvaro Ramazzini, l'évêque de la région, a organisé une manifestation contre le « projet canadien » et l'industrie minière en générale. Les organisateurs estiment que plus de 10 000 personnes ont répondu à l'appel.

Dans ces circonstances, l'écologiste Magala Rey Sosa se « demande si les Canadiens apprécient que leur ambassadeur prenne part à un conflit que les Guatémaltèques devraient régler entre eux. » Elle reproche à James Lambert d'avoir défendu publiquement les intérêts

de Glamis Gold dans les médias nationaux et personnellement auprès des acteurs clés.

Celle qui est à la tête de la section politique et économique de l'ambassade, Ginette Martin, répond qu'il est du devoir d'une mission diplomatique de veiller aux intérêts financiers de ses ressortissants. Elle reconnaît les faiblesses de la législation guatémaltèque actuelle, mais croit que c'est en participant activement au débat que le Canada peut inspirer un virage.

Il est vrai que, sous la pression des opposants aux mines, le président Berger a promis des changements. La loi minière devrait être révisée en profondeur. Mais en attendant, Glamis a le champ libre pour mener à terme son projet actuel.

Glamis Gold et sa mine d'or

Glamis Gold : l'entreprise fonctionnelle au Guatemala sous le nom de Montana Exploradora. Elle a son siège social à Reno, au Nevada, mais est considérée comme canadienne car elle a vu le jour et a été enregistrée à Vancouver, en 1972. Son conseil d'administration est majoritairement canadien et elle est inscrite aux bourses de Toronto et de New York.

Glamis n'a aucune mine au Canada. Elle est cependant active au États-Unis, au Honduras, au Mexique et au Guatemala.

Mine Marlan : Située dans les montagnes de l'ouest du pays, dans le département de San Marcos, la mine aurait des réserves de 2,2 millions d'onces d'or et de 34 millions d'onces d'argent. L'exploitation du site devrait commencer dans quelques mois et durer 10 ans.

Retombées économiques : 1000 emplois durant la phase de construction, dont 180 pour les résidents de la région durant l'exploitation.

Selon le gouvernement guatémaltèque, le projet générera plus d'un million et demi de dollars canadiens par année en taxes et impôts, répartis également entre les gouvernements municipaux et central.

UN 2 POUR 1

POUR LA FÊTE DES PÈRES

Offrez un abonnement week-end à **La Presse** + 3 numéros du magazine Ricardo **OU** 4 numéros du magazine **GOLF AGP.** Pour seulement 48,88 \$ (plus taxes).

Une économie de près de 30% sur le prix en magasin.

ACTUEL

TECHNO

Les rejets illégitimes de Google

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

Des programmeurs insatisfaits des limites de Google créent régulièrement de nouveaux sites Web qui puisent dans les bases de données du géant de la recherche pour offrir un service auquel celui-ci n'avait pas pensé. Certaines idées sont géniales, d'autres sont complètement inutiles, à l'image d'une page de résultats de Google!

Google a beau être entré en Bourse et faire de l'argent comme de l'eau, ça ne l'empêche pas de rester fidèle à ses racines, qui se trouvent dans la communauté du logiciel libre — ce paradis des programmeurs, où chacun peut retoucher librement les logiciels des autres. C'est pourquoi il est le seul moteur de recherche à offrir librement au public ses API (application program interfaces), soit le panier d'épicerie à avoir dans sa cuisine.

Pour continuer dans la métaphore culinaire, disons que Google autorise le public à faire des oeufs au miroir avec les ingrédients de son omelette. Ainsi, un programmeur peut décider d'améliorer lui-même Google en créant un logiciel qui tire sa puissance des huit milliards de pages du géant de la recherche. Même l'utilisation de la marque déposée Google ne semble pas poser de problème à l'intéressé, puisque tous se l'approprient sans voir l'ombre d'un avocat.

Quelques rejets Google

Depuis quelques années, les rejets Google se sont multipliés. En voici quelques-uns.

L'idée la plus intéressante est celle de Housing Maps (www.paulrademacher.com/housing/), un site qui combine les données des cartes routières Google Maps avec celles du populaire service gratuit de petites annonces Craigslist (qui offre lui aussi ses API au public), pour afficher les logements à vendre ou à louer sur les cartes d'une vingtaine de villes nord-américaines. On peut ainsi situer immédiatement sur la carte de Montréal les annonces du Craigslist (montreal.craigslist.org).

Sur la carte, on voit tout de suite que Craigslist Montréal est surtout populaire chez les anglophones (ce qui est dommage, car

The screenshot shows a web browser window displaying the HousingMaps website. The page features a map of Montreal with a pop-up window for a property: '\$254,000 Condo Loft - Exceptional "Historical" Building' located at 1755 Rue St-Patrick, Montreal. The pop-up includes several photos of the interior and exterior of the building. To the right of the map is a list of properties with columns for price, description, city, and date. The browser's address bar shows the URL 'http://paulrademacher.com/housing/'. The browser's taskbar at the bottom shows several open applications, including Google-Traffic.com, Document1 - Microsoft..., and HousingMaps - Montr... The system tray shows the date and time as '15:24 lundi 2005-05-16'.

il est très utile); les logements sont surtout dans l'Ouest-de-l'île. Geobloggers (geobloggers.com) a combiné Google Maps au populaire site d'albums photos personnels Flickr (www.flickr.com) afin de montrer tous les endroits d'une ville donnée dont les internautes ont pris une photo. Ça fait beaucoup, beaucoup de photos. Parfait pour montrer vos photos de graffitis de manière techno, et les renommer « anthropologie picturale des friches urbaines »

sans que personne ne bronche. Google Talk (douweosinga.com/projects/googlebattle) combat l'angoisse de la page blanche (et favorise le plagiat) en permettant à l'internaute de puiser dans les pages de Google le reste d'une phrase incomplète. Si on entre « attache ta tuque avec », il ajoute « de la broche ». Mais ça devient plus bizarre à mesure qu'on écrit n'importe quoi (c'est prévu pour l'anglais, alors évitez les accents). Esprits sensibles ou logiques s'abstenir.

Google Battle (douweosinga.com/projects/googlebattle) permet de comparer le taux d'apparition sur le Web de deux termes, permettant ainsi de déterminer qui est le plus populaire de Rembrandt ou de Van Gogh (c'est Rembrandt, par cinq contre trois avec un coup de pinceau à la dernière période). Google Poetry (douweosinga.com/projects/visualpoetry) puise dans le moteur de recherche d'images de Google pour traduire la phra-

se que vous lui proposez en images répondant aux mots-clés, ce qui donne des résultats tout à fait inattendus.

Si on écrit « je suis allé à Montréal cet été », le mot « Montréal » donne une vue du centre-ville, tandis que le mot « été » offre un coucher de soleil sur le pont Jacques-Cartier. Le mot « suis », quant à lui, renvoie une grosse femme nue en position foetale, ce qui provoque en vous un état métaphysique digne des plus profonds films albanais.

Google Battle (douweosinga.com/projects/googlebattle) permet de comparer le taux d'apparition sur le Web de deux termes, permettant ainsi de déterminer qui est le plus populaire de Rembrandt ou de Van Gogh (c'est Rembrandt, par cinq contre trois avec un coup de pinceau à la dernière période).

Google Poetry (douweosinga.com/projects/visualpoetry) puise dans le moteur de recherche d'images de Google pour traduire la phra-

le
lait

vous a présenté

la Féria du vélo
de Montréal

en collaboration avec

ING
ASSURANCE



La Féria du vélo de Montréal tient à remercier très chaleureusement ceux et celles qui ont contribué à cette édition 2005 :

- nos 3500 bénévoles, qui rendent la fête possible par leur précieux travail;
- la Ville de Montréal et les arrondissements du Plateau Mont-Royal, Rosemont-Petite-Patrie, Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, Ahuntsic-Cartierville, Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Ville-Marie;
- les partenaires et les commanditaires pour leur indispensable soutien.

Québec

Montréal

TOURISME
Montréal

Environnement
Canada

JEAN COUTU

Dial

TVA

énergie 94.3

rockdétente

LA PRESSE

sports experts

SHIMANO

VW

Nous remercions également :

Le Parc olympique, le Jardin botanique de Montréal, le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, Lafarge Canada, le Complexe environnemental Saint-Michel, le Technopôle Angus, la TOHU, Location d'outils Simplex, la Direction de la santé publique de Montréal, Voyagez Futé Montréal, l'Agence métropolitaine de transport, SOS Vélo, la Ville de Châteauguay et la Ville de Saint-Rémi, Canon Canada, division des ventes directes et les Centres YMCA du Grand Montréal.

ARTS ET SPECTACLES

PETULA CLARK

C'est sa chanson



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Elle a toujours les plus incroyables yeux bleus. Et son joli grain de beauté sur le menton, à droite. Et son délicieux accent quand elle parle français. Et une énergie indéniabie doublée d'une sensibilité à fleur de peau. Tiens, aurais-je oublié de mentionner que Petula Clark a 72 ans et que, lorsqu'elle montera sur la scène du théâtre Saint-Denis le 3 novembre prochain, elle sera sur le point de célébrer son 73^e anniversaire, plus exactement le 15 novembre ?

Âge vénérable ? Nenni. Âge d'écrire, oui, de chanter ce qu'elle veut et comme elle le veut, de monter sur scène parce qu'elle aime le contact avec le public depuis qu'elle a... 8 ans. Car elle frôle les 65 ans de métier, Miss Petula. En 1941, elle a fait ses débuts en chantant en pleine Seconde

« C'est vrai que j'avais une image plus optimiste qu'une Barbara ou une Juliette Gréco, par exemple. Mais j'ai quand même passé mon existence à me battre contre certaines forces obscures (silence...). On m'avait mise dans une petite boîte étiquetée *optimisme* et ça a été difficile d'en sortir. »

Guerre mondiale pour les soldats et tous ceux qui avaient besoin d'entendre une petite voix rafraîchissante leur rappeler la paix. « Mais je ne le réalisais pas du tout à l'époque », explique avec gentillesse Petula Clark au cours de ce qui doit être sa 15^e entrevue en deux jours ! « Je me souviens d'avoir chanté au Royal Albert Hall — 6000 places ! —, je devais avoir environ

10 ans. Je lisais des *comics* dans la loge, on me tapait sur l'épaule pour me signaler que c'était mon tour, j'allais chanter et je revenais à mes *comics* comme si de rien n'était ! Aujourd'hui, si je dois chanter au Royal Albert, il faut me pousser dans le dos tant j'ai le trac et peur (rires) ! »

C'est la même Petula qui a fait les belles heures des années 60, enchaînant succès sur succès, chantant dans plusieurs langues, passant du yéyé aux *swinging sixties*, incarnant une jolie jeune femme blonde (« Je préfère avoir les cheveux roux aujourd'hui », dit-elle en riant), pétillante et optimiste. Qu'on songe à *Que fais-tu là Petula?*, *O Sheriff*, *Downtown*, *Chariot*, *Ya Ya twist* (eh oui, le fameux *Ya Ya* interprété ici par Joël Denis et Mitsou !), *C'est ma chanson*, etc. Que des tubes — et je n'ai mentionné que les succès francophones (au Québec, 42 de ses chansons en français ont figuré dans nos palmarès !), pas de place pour ceux en anglais, allemand, italien, espagnol, etc. « C'est vrai que j'avais une image plus optimiste qu'une Barbara ou une Juliette Gréco, par exemple. Mais j'ai quand même passé mon existence à me battre contre certaines forces obscures (silence...) On m'avait mise dans une petite boîte étiquetée *optimisme* et ça a été difficile d'en sortir. Quand j'ai joué dans la comédie musicale *Sunset Boulevard* (NDLR : qui relate le déclin d'une star vieillissante), j'ai enfin pu interpréter quelque chose de plus sombre, incarner une femme qui a été une image forte par le passé, mais qui est tout autre chose derrière cette image (re-NDLR : Petula Clark a interprété le rôle de la diva Norma Desmond 1528 fois entre 1993 et 1997 !). Ce qui me fait vraiment plaisir, c'est lorsqu'un spectateur qui est venu essentiellement me voir en spectacle pour entendre *Downtown* (mégasuccès de 1965) ou *My Love* (hyper *hit* de 1966) est soudain touché par une autre chanson plus intéressante... Je ne veux surtout pas priver le public des succès qu'il aime, mais j'aime bien le surprendre. Dans le spectacle, j'ai écrit quelques nouvelles chansons... Une de ces chansons, c'est *I'm not Afraid* — je n'ai pas peur de montrer qui je suis. »

Pour avoir une idée de ce spectacle, on peut notamment écouter le CD ou regarder le DVD *Petula Clark — Live at the Paris Olympia*,



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

Petula Clark montera sur la scène du théâtre Saint-Denis le 3 novembre prochain. À 72 ans, toujours aussi sensible, la chanteuse a encore beaucoup d'énergie.

enregistré en 2003, soit trois ans après son dernier passage chez nous, en 2000. Les spectateurs, c'est manifeste, apprécient le tour de chant de Dame Clark.

Le respect du public

Le respect de Petula Clark pour le public, lui, est tangible. « Je me souviens qu'on m'avait demandé d'enregistrer la chanson *It's my Song* (tirée du film de Chaplin *La Comtesse de Hong Kong* en 1967) et je refusais de la faire en anglais : je la trouvais *corny* (mièvre). Mais en français, c'était plus romantique, donc j'ai accepté. Et ça a bien marché. Alors, on m'a proposé de la faire en italien. Ça a

bien marché. Puis en espagnol, en allemand, etc. Et je refusais toujours de la faire en anglais... jusqu'à ce qu'on finisse par me convaincre. Je me souviens encore quand je l'ai chantée pour la première fois sur scène à Hollywood. J'étais sûre qu'on allait me huer ! À la fin de la chanson, conclut-elle avec modestie, tout le monde m'a fait une ovation instantanée et ça a été un grand succès, c'est devenu « ma » chanson : vous voyez, ce n'était pas moi, mais bien le public qui avait raison. »

PETULA CLARK, au théâtre Saint-Denis le 3 novembre.

LES LÉGENDES DU ROCK'N' ROLL

La nostalgie produit encore son effet

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Le genre n'est pas nouveau et le spectacle *Les Légendes du rock'n' roll* ne pêche pas par excès d'originalité, mais il faut admettre que les vieux amateurs de rock'n'roll sont bien servis au Cabaret du Casino de Montréal et que la nostalgie produit encore son effet sur les baby-boomers qui constituent la majorité de l'auditoire.

Les spectacles rétro sont habituellement anonymes, mais cette fois, les chanteurs Martin Lacasse, Yanick Lanthier, Bonnie Hamilton et Lise Montour méritent qu'on souligne leur polyvalence et leur rigueur alors qu'ils interprètent les grands succès des années 60 tout en se mêlant harmonieuse-

ment aux quatre danseurs. Lumières, jupes, queues de cheval et vestes de cuir, rien n'a été négligé pour évoquer les années de jeunesse de la plupart des spectateurs. D'Elvis Presley à la musique du film *Grease*, c'est tout le monde du rock'n'roll qui défile pendant 90 minutes sans interruption sur la scène du Cabaret du Casino de Montréal.

Un volet est consacré au *king* Elvis en début de spectacle avec rien de moins que *2001 : A Space Odyssey* et *American Trilogy*, les pièces les plus ambitieuses du répertoire d'Elvis. Dans cette séquence, le jeune Yanick Lanthier s'en tire fort bien, appuyé par des choristes et d'excellents musiciens dirigés par Christian Marc Gendron.

➤ Voir ROCK'N ROLL en page 7

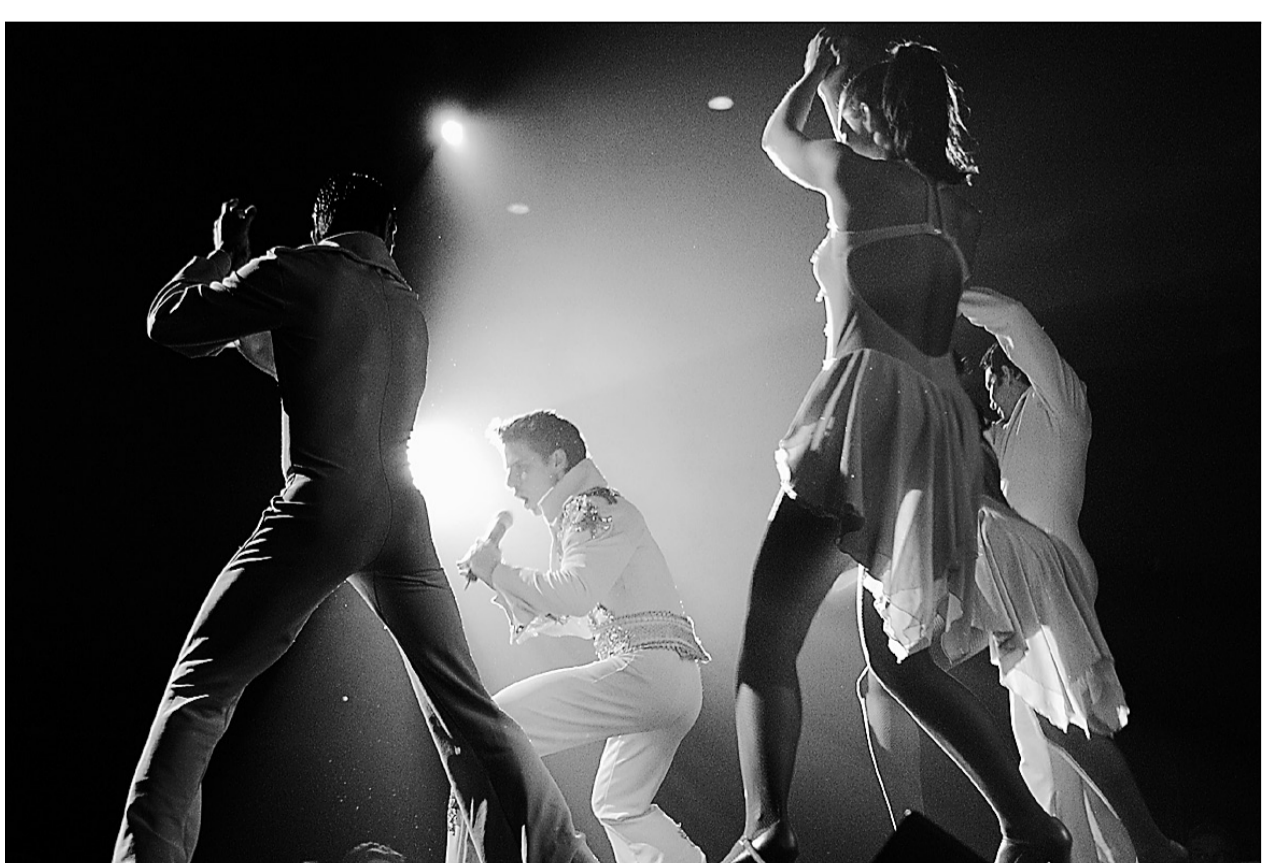


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Les artistes qui font revivre les légendes du rock'n'roll au Casino sont peu connus du grand public, mais ils n'en offrent pas moins un spectacle trépidant, jamais ennuyant.

L'information que vous voulez, quand vous la voulez.

Actualités Circulation Météo Affaires

Info690
LA RADIO DES NOUVELLES
www.info690.com

La seule station d'information continue à Montréal exclusivement sur la bande AM.

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 SUR LA TABLE DE CHEVET DE MARIE-CHRISTINE BLAIS

The Closers, Michael Connelly
 Déjà offert en France sous le titre *Deuil interdit*, la nouvelle enquête de l'inspecteur Harry Bosch porte sur les *closers*, ces policiers chargés de fermer les dossiers criminels non résolus. Dans un Los Angeles à la fois fascinant et terrifiant, on vient justement de créer une unité policière de *closers* et Bosch, à la retraite depuis trois ans, accepte d'y reprendre du service avec sa partenaire des débuts, Kiz Rider. Après tout, n'est-il pas le *closer* ultime, cet ex-soldat de la guerre du Vietnam hanté par tous ces morts qui réclament justice? Bosch et Rider devront résoudre un crime impuni commis il y a 17 ans...

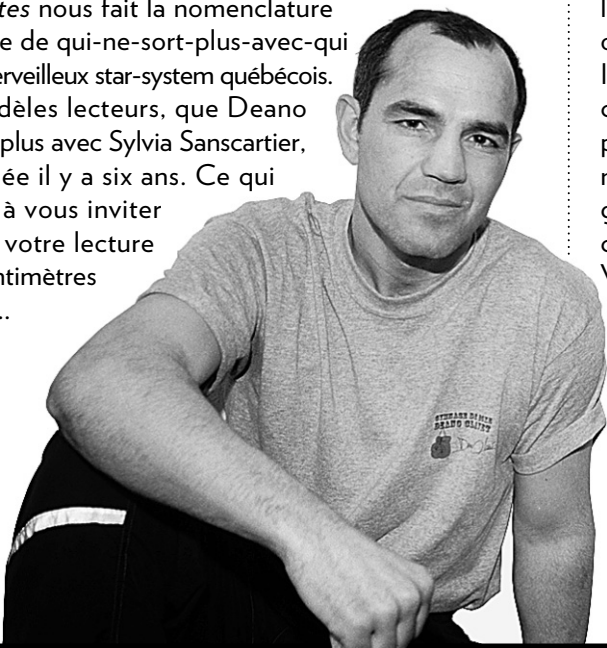
Résultat? Ça faisait longtemps que Connelly n'avait pas fiché un aussi bon policier. Bosch, on est, nous aussi, très heureux que vous ayez repris du service!

Marie-Christine Blais est journaliste aux Arts

Michael Connelly
 PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

2 DANS LES TABLOÏDS CETTE SEMAINE

Dans le cadre de son spécial « Séparations », *Échos Vedettes* nous fait la nomenclature cette semaine de qui-ne-sort-plus-avec-qui dans notre merveilleux star-system québécois. Et sachez, fidèles lecteurs, que Deano Clavet ne vit plus avec Sylvia Sanscartier, qu'il a épousée il y a six ans. Ce qui nous amène à vous inviter à poursuivre votre lecture quelques centimètres plus à droite...



Deano Clavet
 PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

3 QU'EST DEVENU DEANO CLAVET?

Toujours selon *Échos Vedettes*, l'ancien boxeur revient de Las Vegas, où il a participé à la CIC, la Celebrity Impersonator Convention, un concours au cours duquel il a personnifié le Parrain du film du même nom. Il travaille aussi à son gymnase de Laval, où il donne des cours de boxe récréative, et chez VIA Rail.

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE De brillants élèves

JEAN BEAUNOYER CRITIQUE

Tout ce qui m'empêche de délirer sur l'exceptionnelle qualité du spectacle annuel de l'École nationale de cirque, c'est la durée du programme double qui dépasse sûrement les trois heures. Je comprends qu'on veuille donner à tous les élèves la chance de s'exprimer à l'intérieur de concepts imaginés par les metteurs en scène Paula de Vasconcelos et Howard Richard, mais l'une des lois du monde du spectacle est de ne jamais abuser de la bonne volonté et de la disponibilité du spectateur.

C'était long, un peu relâché vers la fin, mais dans l'ensemble, quelques performances de nos élèves de l'École nationale de cirque, une

institution montréalaise considérée comme l'une des meilleures au monde, sinon la meilleure du nouveau cirque. Jamais je n'ai vu les élèves aussi créatifs, aussi bien préparés. Que le Cirque du Soleil et autres entreprises apparentées se rassurent, la relève est prête et plus avant-gardiste que jamais. Dans ce programme double qu'on peut voir à la Tohu, il y a d'abord *Le Gym*, dont la mise en scène est signée Paula de Vasconcelos, qui nous éloigne déjà du nouveau cirque traditionnel — si je peux m'exprimer ainsi — en privilégiant la danse, la parole et la musique. Les numéros deviennent un prétexte à illustrer le besoin de rêver, de devenir quelqu'un d'autre.

Dans la deuxième partie, *La Retardataire*, la mise en scène de Howard Richard se détache encore plus nettement du cirque alors que la cho-



PHOTO FOURNIE PAR L'ENC

L'avenir du cirque est entre bonnes mains.

régraphie domine nettement entre quelques performances acrobatiques. L'utilisation des nombreuses tables m'a fait penser à certaines créations de Carbone 14 ; son rythme, sa musique et les mouvements des corps avaient aussi des airs de famille. Très peu de clowneries durant la soirée et des costumes qui n'ont certainement pas la verdeur de ceux utilisés par le Cirque du

Soleil. Oubliez aussi la machinerie lourde, c'est du talent pur que nous présente l'École nationale de cirque.

En début de spectacle, on nous présente un talent rare, une future vedette du cirque : Meaghan Wegg, en solo au cerceau, puis en danse contemporaine un peu plus tard, impressionne. Et que dire des frères Francisco et Raphaël Cruz, qui

se livrent à des duels de main à main époustouffants. De magnifiques numéros d'acrobatie au poteau, un homme-canon trapéziste par la suite et, finalement, une parodie d'un cirque traditionnel parfaitement réussie. En fait, j'ai préféré la variété, l'énergie de *Gym* à la rigueur et à certaines lourdeurs de *La Retardataire*, qui comporte cependant certains numéros qu'on verra sûrement un jour dans un cirque professionnel. Je pense au couple Héloïse Bourgeois et William Underwood qui nous présente un numéro passablement érotique, perché sur la haute balançoire et... sans fil. De quoi intéresser les producteurs de *Zumanity*. D'autres numéros aussi sur le fil de fer, de main à main et de contorsions, ainsi que des glissades et acrobaties périlleuses sur des tissus. En somme, une véritable explosion de talents, de belles promesses pour l'avenir du cirque et en resserrant quelque peu la mise en scène, ce serait la soirée parfaite.

Le spectacle annuel de l'École nationale de cirque est présenté à la Tohu jusqu'au 12 juin.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 10 SUCRÉ SALÉ

Invités : Dominic et Martin.

19H30 15 VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Mireille Dumas reçoit des stars du palmarès et de la télé-réalité retombés dans l'anonymat : Herbert Léonard, Laure de Latre (*Loft Story*) et d'autres racontent les bons et les moins bons côtés de la célébrité soudaine.

20H00 35 CINÉMA ACTION : JOURS DE TONNERRE

Pour les amateurs d'action et de course NASCAR : Tom Cruise pilote des bolides, vise le championnat et rencontre... Nicole Kidman.

20H00 10 MA MAISON RONA

Soir de finale. Faites votre choix : les Bleus ou les Jaunes?

20H00 MMAX ÉMISSION SPÉCIALE : AZNAVOUR AUJOURD'HUI ENCORE

Quinze artistes québécois reprennent les plus grands succès de Charles Aznavour. Voici le *making-of* de cet album avec Lynda Lemay, Sylvain Cossette, France D'Amour, Michel Rivard, Stefie Shock, Diane Dufresne et plusieurs autres.

20H00 21 EN ATTENDANT BEN LADEN

Invitée : Myriam Bédard.

21H00 22 MONDAY NIGHT AT THE MOVIES : THE RING

Après avoir visionné une vidéocassette porteuse d'une étrange malédiction, une femme reçoit un appel mystérieux : « Il vous reste sept jours à vivre ». *Remake* du film d'épouvante japonais *Ringu*.

21H00 2 BONNS BAISERS DE FRANCE

Autour de France Beaudoin et Jean-Michel Anctil : José Théodore, Marie-Mai et Chuck Comeau de Simple Plan.

	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9)	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes et... / Christian Bégin	Vie rêvée de Mario Jean	En attendant Ben Laden / Myriam Bédard	Bons baisers de France / Jean-Michel Anctil	Le Téléjournal/Le Point	Des kiwis et des hommes / Jacques Proulx	4	4	SRC			
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Max inc.	Où sont passées nos idoles	Ma maison Rona / Dernière	Le petit monde de Laura Cadieux	Le TVA	Sucré salé (22:32)	LES ENSORCELEUSES (5) avec Sandra Bullock (23:04)	7	7	TVA		
TQC	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam	Méchant Contrast!	Téléscience / Sexes et Différences	LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (3) avec William Hurt, Raul Julia	L'oeil ouvert / Hôtel des horizons (23:10)	8	8	TQC				
TQS	16 (30) 35	Le Grand Journal (17:00)	Flash / Patrick Huard	Festival d'humour de Québec	JOURS DE TONNERRE (5) avec Tom Cruise, Robert Duvall	Le Grand Journal	110%	Flash / Patrick Huard	5	5	TQS				
CTV	12 8	News	Canada's Walk of Fame	The Scholar	Medium / Pilote	CTV News	News	11 11	45 70	CTV					
CBC	6	Canada Now	Coronation Street	SHATTERED CITY: THE HALIFAX EXPLOSION (5) avec V. Walsh (2/2)	The National	The National	...French	13 13							
ABC	22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	The Scholar	THE RING (4) avec Naomi Watts, Martin Henderson	King of the Hill	Nightline	22 22					
CBS	3	News	CBS News	E.T.	...Raymond	Two and a Half Men	News	Late... (23:35)	21 21						
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Medium / Pilote	Tonight (23:35)	18 23					
PBS	33 57	The Newshour	BBC News	Profile	John Denver: The Wildlife Concert	Peter, Paul and Mary: A Musical Legacy	Bus. Report	43 64							
		BBC News	Bus. Report	The Newshour	Witness to Hope / John Paul II	BBC News	Charlie Rose	46 24	PBS						
A&E		City Confidential	Cold Case Files	Airline	Growing up Gotti	Family Plots	Crossing Jordan	73 39							
ARTV		Prise... vues	Moi et l'autre	Quelle famille	Grands Spectacles / Les Mots de Desjardins	Charlebois Love	Le Garage	Visite libre	Viens voir les comédiens	31 31					
BRAV		Videos	...Pastime	Street Legal	Soul Murmur	SKIRTS AHOY (5) avec Esther Williams, Barry Sullivan	Law & Order	72 34							
CD		Excès de stars	Biographies / Gilbert Rozon	Micro-monstres	Attaques animales	Justice américaine	Célebres et... coupables?	20 20							
CS		...d'histoire	Coup d'oeil	Les Conférences de la Chaire publique de l'AEIÉS	...télé-vision	Des livres...	...entreprises touristiques	47 26							
DISC		Ultimate Explosions	Daily Planet	MythBusters	Monster Garage	Biker Build-off	Daily Planet	37 37							
EV		Casse-cou	Pilot Guides	Fous des...	Plaisirs...	Passport...	Odysseus	...pratique	...des stars	Asslama	Correspond.	23 51			
FC		Darcy's...	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	Brotherly...	CALENDAR GIRL (6) avec Jason Priestley	... (22:31)	My So-Called Life (23:01)	67				
FOX		Malcolm...	That '70s	Friends	Seinfeld	Hell's Kitchen	Hell's Kitchen	7th Heaven	36 46						
GBL-Q		Global News	National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	Largo Winch	Global News	Sports	3 3				
HI		Avions / Lignes aériennes	Trouvailles... / Québec	Le Polock (6/6)	Pensacola	BILOXI BLUES (4) avec Matthew Broderick, Christopher Walken	25 53								
HIST		Disaster of...	Master.	JAG	Tactical to Practical	Colour of War: D-Day	Turning Points of History	JAG	49 47						
LIFE		Healthy...	House...	Extra	Matchmaker	Project Runway	Martha Stewart Best of...	Skin Deep	Fashion File	Project Runway	71				
MMAX		Made in...	...choix.com	...le monde?	d.	Aznavour aujourd'hui encore	Hollywood Fantaisies	Benezra	...le monde?	Aznavour aujourd'hui encore	32 48				
MP		Top5M+...	Top5M+...	...le monde?	M. Net	Décompte...	...Top5.com	VJ Nabi	TopRockdeBabu	Fou raide!	Jackass	Pimp mon char	Les Pourris...	30 30	
MTL		Terra Speranza	...Raymond	Will & Grace	...Standing	Listen up	Two and a Half Men	Rabin 2	Pompiers...	...arménien	Late... (23:35)	14 14			
NW		BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	The National	The Passionate Eye	CBC News: The Hour	48 25					
RDI		Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Où se cache Ben Laden?	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	19 19				
RDS		Sports 30...	Sports 30	Boxe / Kevin Kelley - Jose Reyes	Les Combats ultimes UFC	Sports 30	Chasse...	Expédition...	33 33						
S+		Amy	Newport Beach	Amy	Les Experts	Secrets d'État	L'Oeil du crime	24 52							
SHOW		Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Slings and Arrows	Queer as Folk	CSI... (23:05)	40 40							
SPA		Star Trek: Voyager	Andromeda	Stargate SG-1	Mutant X	Earth 2	Dark Angel	32							
SPN		Sportsnetnews	Wk Baseball	Business...	Wk Baseball	Baseball / Blue Jays - White Sox	Sportsnetnews	38 38							
TFO		Amandine...	Volt	Panorama	Impacts	LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE (3) avec Maria Casarès	Panorama								
TLC		Clean Sweep	In a Fix	Trauma	Untold Stories of the E.R.	Operation Homecoming	Trauma	39 27							
TSN		Off the Record	Sportscentre	Pardon...	Fight Sports Knockouts	In this Corner	WWE Raw	Sportscentre	28 28						
TTF		...Betty	Les Tofou	Sourire...	6teen	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Futurama	34 45					
TV5		Cible (17:55)	Journal FR2	Double Mixte	Vie privée, vie publique / La Rançon de la gloire	Coeurs... (21:35)	...classique	Le Journal	Actuel / Si jeunes et si gentilles	15 15					
TVO		G. Shrinks	Jackers	Canada: A People's History	Studio 2	Midsomer Murders	The Adventure of English	Imprint	Studio 2	74 56					
VIE		...miracles	2e Peau	Décore... vie	Métamorphose	Interventions miracles	Jeux de société	Décore... vie	L'espace...	À bout de...	...la cigogne	35 44			
VOX		... (16:30)	...Régions	ConneXion	Le Monde de l'auto	Livre Show	...École	Chefs...	Musique...	Clín d'oeil...	Le Monde de l'auto	9 9			
VRAK		Il était une...	Radio Free...	Degrassi...	Edgemont	Smallville	16 16								
YTV		Spongebob	Being Ian	15 Love	Fries with that	Reboot	Beasties	...Hunters	Dark Oracle	Inu Yasha	Dragon Ball	Ready or not	My Family	44 18	
Z		Poltergeist	...Nerdz	...c'est fait	Farscape	Star Trek: Enterprise	Robot Wars	La Porte des étoiles	26 54						

Troisième album de The Strokes: en janvier!



ÉMILIE CÔTÉ
POP-ROCK

Le compte à rebours peut commencer. Le troisième album de The Strokes devrait sortir au mois de janvier prochain, encore une fois chez RCA Records. Les stations de radio pourraient faire jouer le premier extrait dès le mois d'octobre. Une mini-tournée américaine suivra, puis une autre, plus ambitieuse, en mars.

C'est ce que révèle un courriel acheminé aux fans inscrits dans la liste d'envoi de www.thestrokes.com, signé par l'agent du groupe, Ryan Gentles. Les cinq membres ont fini l'enregistrement de 13 chansons. « Je peux vous dire que 13 chansons sont terminées, explique Gentles. Ce qui ne veut pas dire qu'elles se retrouveront toutes sur l'album... il pourrait y avoir des b-sides. Nous déciderons quand l'enregistrement sera terminé à 100 % »

D'après billboard.com, trois pièces sont coproduites par David Khane (Paul McCartney et... Sugar Ray), mais la plupart par le collaborateur de longue date Gordon Raphael, à qui l'on doit les

excellentes réalisations des deux premiers opus de The Strokes, *Is This It?* et *Room on Fire*. Une fois l'enregistrement terminé, le disque sera mixé par nul autre que le vétéran Andy Wallace (Nirvana, Prince, Jeff Buckley, Bruce Springsteen, Rage Against the Machine).

Les fans de The Strokes n'ont pas de nouveau matériel à se mettre sous la dent depuis l'automne 2003. Le quintette new-yorkais ne connaît peut-être pas le succès d'un groupe comme Coldplay, par exemple, mais quand les membres ont lancé *Is This It?*, en 2001, ils ont remis le rock au goût du jour.

Terminons avec le cliché: « L'album sera meilleur que le précédent », a affirmé en mars dernier le chanteur Julian Casablancas.

The Arcade Fire s'entend avec EMI

Ne vous inquiétez pas. The Arcade Fire ne quitte pas sa maison de disques indépendante Merge Records, malgré les centaines de milliers de dollars que leur offrent les majors. Mais vu le succès de *Funeral* (270 000 albums vendus partout dans le monde, selon Nielsen SoundScan), les membres de la formation montréalaise ont signé une entente à court terme avec EMI pour recueillir

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

SD CS

1	1	Variés	<i>Beau d'hommage</i>
3	2	Cowboys fringants	<i>La Grand-Messe</i>
2	3	Les Trois Accords	<i>Gros Mammouth</i>
4	4	Marie-Chantal Toupin	<i>Non négociable</i>
5	5	Marilou	<i>La Fille qui chante</i>
6	6	Lara Fabian	<i>9</i>
7	7	Boom Desjardins	<i>Boom Desjardins</i>
8	8	Nicola Ciccone	<i>J't'aime tout court</i>
9	9	Loco Locass	<i>Amour oral</i>
11	10	Dobacaracol	<i>Soley</i>



Dobacaracol
PHOTO: LA PRESSE

ANGLOPHONE

SD CS

1	1	System of a Down	<i>Mezmerize</i>
2	2	Il Divo	<i>Il Divo</i>
-	3	Audioslave	<i>Out Of Exile</i>
3	4	Jack Johnson	<i>In Between Dreams</i>
7	5	Simple Plan	<i>Still Not Getting Any</i>
-	6	Gorillaz	<i>Demon Days</i>
4	7	50 Cent	<i>Massacre</i>
9	8	Michael Bublé	<i>It's Time</i>
6	9	Green Day	<i>American Idiot</i>
10	10	Gwen Stefani	<i>Love.Angel.Music.Baby</i>



Gorillaz
PHOTO PATRICK LANDRY @ EMIMUSIC.CA

SD : semaine dernière
CS : cette semaine



Les Midis du monde: service essentiel

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Rien de pire l'été qu'une tour à bureaux avec de grandes fenêtres. Coincés dans un bureau ou un cubicule, à supporter l'air conditionné et la lueur des néons, les employés du centre-ville suffoquent, séchent, se détériorent — la clim', c'est bien connu, provoque l'érosion des âmes... Mais lorsque sonne l'heure du dîner, les Midis du monde les accueillent, comme un camp de réfugiés urbains, prêts à

leur donner les soins musicaux nécessaires.

Lise Bériau, programmatrice de la série Les Midis du monde présentée les lundis, mercredis et vendredis (jusqu'au 17 juin), ne comptait pas sur le week-end qui vient de se terminer pour prendre un peu de vitamine-soleil: « Oh ! j'en ai assez eu du soleil, déjà, cette semaine ! » rigole-t-elle. Les Midis du monde ont débuté lundi dernier avec l'ensemble vocal Kaibigan des Philippines... un peu sous les nuages, soit, mais ceux de mer-

credi (avec Sergui Popa et Moldomania) et de vendredi dernier (Oscar Fuentes, Cubain) ont aspergé de rayons quelques milliers de spectateurs en tenue de ville.

Quelques milliers ? Lorsque l'esplanade de la Place des Arts est bondée, comme c'était le cas au concert de Fuentes, Lise Bériau estime à près de 4000 le nombre de mélomanes qui viennent découvrir des talents de la scène world montréalaise.

Cette année, la programmation est particulièrement intéressante

en raison de la sélection d'artistes méconnus du grand public. Aujourd'hui, les Midis présentent une virtuose du *sarod*, instrument à cordes traditionnel de l'Inde. Mercredi, un peu de fado portugais avec le groupe Trio Tonum.

Le musicien d'origine haïtienne Toto Laraqe sera de passage sur la scène de l'esplanade vendredi prochain, le maître de l'oud turc Ismail Fencioglu y sera le 13, Denis Plante et le Quatuor Racines partageront leur passion pour le tango, puis le griot sénégalais Zale

Seck clôturera la série. Chaque année, l'équipe de Lise Bériau épluche une quarantaine de candidatures pour planifier cette programmation « qui se démarque cette année par son mélange des cultures », indique-t-elle.

Enfin, pour la première fois cette année, les Midis du monde se transforment en 5@7 du monde « pour tous les travailleurs qui attendent la fin de l'heure de pointe pour rentrer chez eux ». Car ça aussi, c'est bien connu, un bouchon de circulation en plein soleil, ça fait le même effet que la clim'... Rendez-vous sur l'esplanade à la sortie des bureaux, les jeudis 9 (Marcelo Nascimento, Brésil) et 16 (La Shunta, Argentine) juin.

La nostalgie produit encore son effet ROCK'N ROLL

suite de la page 5

Excellentes performances aussi des chanteuses Lise Montour et Bonnie Hamilton, qui se transforment en Andrew Sister ou en Chordettes pour chanter *Mister Sandman*. Mais ce spectacle n'est pas qu'américain puisqu'on y retrouve plusieurs succès de l'époque de *Jeunesse d'aujourd'hui* avec, en prime, une imitation de Pierre Lalonde. Belle occasion aussi de réentendre les Classels et César et ses Romains.

Finalement, ce retour dans le passé ne pouvait ignorer les incontournables Platters et leurs grands succès *Only You*, *Smoke Gets In Your Eyes* et *My Prayer*. Et si les artistes sont moins connus du grand public, le spectacle reste trépidant, jamais ennuyant. Même que les choristes et les musiciens sont souvent meilleurs que ceux qu'on entendait sur les enregistrements originaux. Et puis, on apprécie la présence de danseurs, qu'on ne voit presque plus dans les émissions de variétés à la télévision. En somme, retrouver le bon vieux temps de la musique pop pour 15 \$, c'est toute une aubaine.

LES LÉGENDES DU ROCK'N ROLL, au Casino de Montréal, du mardi au vendredi, à 13h30, jusqu'au 29 juillet.

Le cadeau parfait pour la fête des pères !

Cavalia

SUPPLÉMENTAIRES À LA DEMANDE GÉNÉRALE

« POÉSIE, MAGIE, BEAUTÉ À L'ÉTAT PUR. UN VÉRITABLE BONHEUR ! ... COUREZ, GALOPEZ VOIR CAVALIA ! »
Pascale Wilhelmy, TVA

« UNE VÉRITABLE FÊTE ANIMÉE PAR DES HOMMES ET DES CHEVAUX POUR VOUS RÉCHAUFFER LE CŒUR. »
Jean Beaunoyer, La Presse

14 AU 26 JUIN maintenant jusqu'au 3 JUILLET

Sous le grand Chapiteau blanc au Technoparc de Montréal à 5 minutes du centre-ville (sortie Technoparc de l'autoroute Bonaventure)

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
WWW.CAVALIA.NET
1 866 999-8111

TICKETPRO

Quelle sera votre demande ?

GREGORY CHARLES NOIR & BLANC

Direction musicale de Guy St-Onge Mise en scène de Denis Bouchard

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !

30 septembre et 1er octobre

Billets : Billetterie du Centre Bell / Admission 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / www.geg.ca www.gregorycharles.com

Avec grande distinction

Programme de reconnaissance

Les PME de la Banque Nationale 2005

Soumettez votre candidature

Inscriptions jusqu'au 17 juin 2005

www.lapresseaffaires.com



LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

QUOI FAIRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quofaire@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

CONFÉRENCES

Scènes de violence conjugale ou canines de ménages : les différencier pour mieux intervenir, avec Diane Prud'homme, le mercredi 8 juin à 19 h 30, salle communautaire des Résidences Verdun, 5600, boul. LaSalle, arr. de Verdun. Organisée par La Maison du Réconfort. Coût : 10 \$, 6 \$. Réservation nécessaire : 514 768-7147.

La vie en France sous Louis XIV (1661-1715), avec Philippe Hutton, le mercredi 8 juin à 20 h, auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Coût : 7 \$. Rens. : 514 332-4126.

La Seconde Guerre mondiale dans le roman français, avec Christine Poirier, le jeudi 9 juin à 8 h 30 (matin), Université de Montréal, salle C-7147 du pavillon Lionel-Groulx, 3150, rue Jean-Brillant. Organisée par le Département d'études françaises. Entrée libre. Rens. : 514 343-6213.

Diversité culturelle et expressions artistiques, avec notamment Louise Beaudoin, Ivan Bernier, Marcel Fournier et Peter Leuprecht, le jeudi 9 juin à 14 h, Université de Montréal, salle 1035 du pavillon J.-A.-Bombardier, 5155, av. Decelles. Table ronde organisée par la Chaire Jean-Monnet en intégration européenne. Entrée libre. Rens. : 514 343-6586.

Les fondements de la non-violence : limites et perspectives, avec Ivan Pavlov et Salah Basalamah, le jeudi 9 juin à 19 h, Centre Bellarmin, 25, rue Jarry Ouest, Montréal. Organisée par Présence musulmane. Coût : 5 \$. Rens. : infomtl@presencemusulmane.org.

Vers des quartiers durables, avec Peter Armstrong, Noel Keough et Céline Martin, le vendredi 10 juin à 19 h, Université McGill, édifice Macdonald-Harrington, auditorium G-10, au 815, rue Sherbrooke Ouest. Forum organisé notam-

ment par le Centre d'écologie urbaine. Entrée libre. Rens. : 514 281-8378.

GROUPES D'ENTRAIDE

VIH/sida. Le Comité des personnes atteintes du VIH du Québec présente une conférence du Dr Benoît Trotter, *Les médicaments : choix de combinaison et nouveaux traitements*, aujourd'hui le 6 juin à 19 h, auditorium du pavillon Jeanne-Mance, CHUM Hôtel-Dieu (3840, rue Saint-Urbain). Entrée libre. Inscription : 514 521-8720.

À vélo cet été. Projet Changement, pour les 55 ans et plus, met sur pied un groupe pour amateurs de vélo. Rencontre d'information le mardi 7 juin à 12 h 30, au 4450, rue Saint-Hubert, Montréal. Coût : 5 \$. Rens. : 514 521-5145.

Histoire du Québec. Le Centre communautaire de loisir Côte-des-Neiges tient un souper-rencontre sur le thème *1960, la Révolution tranquille*, le mardi 7 juin à 18 h, au 5347, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal. Activité gratuite. Inscription obligatoire : 514 733-1478, poster 224.

Célébration de la paix. La Maison de la Famille de Sainte-Anne-des-Plaines et les élèves des écoles primaires de la région présentent *Vers le pacifique*, spectacle sur le thème de la résolution des conflits par la médiation. Le mardi 7 juin à 19 h, école du Bois-Joli, 200, rue Neuville-en-Ferrain, Sainte-Anne-des-Plaines. Entrée libre. Rens. : 450 478-6537.

Prévenir le jeu compulsif. La Table de concertation des Aînés Hoche-laga-Maisonnette présente l'atelier *Savoir plus, risquer moins*, sur les jeux de hasard et d'argent, le vendredi 10 juin à 14 h, au 3760, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Activité gratuite. Inscription : 514 598-9670.

Bazar. La Maison des Grands-parents de Villeray organise une vente de vêtements, articles de maison et livres, le jeudi 9 juin

de 10 h à 16 h et vendredi 10 juin de 10 h à 17 h (au 8078, rue Drolet, Montréal). Rens. : 514 383-9108.

FEMMES

La médiation familiale. Inform'elle offre un atelier juridique intitulé *La médiation familiale est-ce pour vous ?* Le jeudi 9 juin à 19 h, au 3757, rue Mackay, arr. de Saint-Hubert. Coût : 2 \$. Inscription nécessaire : 450 443-3442.

La mémoire. Concertation-Femme offre l'atelier *Ma mémoire, je m'en occupe : fonctionnement, alimentation, jeux de mémoire, etc.*, animé par Louise de Villers, le vendredi 10 juin à 10 h, au 2005, rue Victor-Doré, bureau 200, Montréal. Coût (cotisation annuelle) : 7 \$. Inscription obligatoire : 514 336-3733.

Le YWCA de Montréal offre aux femmes un service pour intégrer le marché travail avec le programme *Femmes-cheffes de famille* ; celui-ci débute en septembre. Inscription et rens. : 514 866-9941, poste 416.

EN PLEIN AIR

Le Club d'ornithologie d'Ahuhtsic organise une excursion au parc d'Oka, le mardi 7 juin de 8 h à 15 h. Départ au chalet du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, 2425 boul. Gouin Ouest, Montréal. Coût : 12,50 \$. Rens. : 514 387-8331.

Observation des insectes. Le parc-nature du Bois-de-Liesse offre une excursion à la découverte de papillons et d'insectes nocturnes, le jeudi 9 juin à 20 h 30, Rendez-vous à l'accueil Pitfield, 9432, boul. Gouin Ouest, arr. Pierrefonds. Activité gratuite. Stationnement : 5 \$. Rens. : 514 280-6729.

Fête de la pêche. Le bassin de l'Église du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation (situé à l'ouest du pont Papineau-Leblanc) seraensemencé de 1500 truites arc-en-

ciel pour recevoir les pêcheurs, le samedi 11 juin de 9h à 16h. Chalet d'accueil : 2425, boul. Gouin Est. Pêche sans permis. Rens. : 514 280-6829.

Le parc des Îles-de-Boucherville offre des randonnées commentées en rabaska dans le marais du chenal, les samedi 11 et dimanche 12 juin à 9h30. Pour s'y rendre : autoroute 25, sortie 1 / île Charron). Coût : 11,75 \$, 6,50 \$. Réservation : (450) 928-5088.

Observation des oiseaux. Une randonnée d'interprétation sur les oiseaux du parc Gatineau se tient le dimanche 12 juin à 13 h 30. Rendez-vous au centre des visiteurs, au 33, chemin Scott, à Chelsea. Apportez vos jumelles. Activité gratuite. Rens. : 819 827-2020.

Le club social et sportif JASS organise des marches de santé et d'amitié sur le mont Royal, tous les samedis et dimanches. Départ à 14 h angle des av. du Mont-Royal Ouest et du Parc, coin sud-ouest. Coût : 6 \$. Rens. : 514 388-8727.

SUR LES CAMPUS

L'Institut canadien d'art vocal présente une série de cours de maître, du 6 juin au 9 juin à 19 h 30, et des concerts, les 10 et 11 juin à 19 h 30, à la faculté de musique et à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal (200 av. Vincent-d'Indy / métro Édouard-Montpetit). Entrée : 15 \$, 12 \$. Réservation : 514 343-6427, 790-1245.

Récital de harpe. La faculté de musique de l'Université McGill présente un récital de Annabelle Renzo, harpe, mardi le 7 juin à 19 h, salle Pollack, 555 rue Sherbrooke Ouest. Avec Pamela Reimer au piano. Oeuvres de Lizotte, Debussy, Rodrigo, Sanan. Entrée libre. Rens. : 514 398-4547.

Le département de danse de l'UQAM présente *L'Abîme des oiseaux* de Olivier Messiaen, pour enfants de 6 à 12 ans, et *Auster, Zéphir et Borée* de Amélie Bédard-Gagnon, pour adultes, du jeudi 9 au

dimanche 12 juin à 18 h, à la piscine-théâtre (840, rue Cherrier / métro Sherbrooke). Entrée libre. Rens. : 514 987-3182.

DIVERS

Horticulture. La Société d'horticulture et d'écologie de Brossard présente une conférence par François-Pierre Nadeau, *Jardin à la verticale et ornements*, le mercredi 8 juin à 19 h 30, bibliothèque de Brossard (7855, av. San-Francisco). Coût : 4 \$. Rens. : 450 463-7130.

Les toits verts. Le Centre d'écologie urbaine présente un atelier sur les toitures vertes (théorie et pratique), le jeudi 9 juin à 19 h, au 3516, av. du Parc, Montréal. Coût : 5 \$. Rens. : 514 281-8381.

L'Insectarium de Montréal présente *Croque-insectes en fête !*, les 11, 12, 18 et 19 juin de 10h à 18h, au 4581, rue Sherbrooke Est. Coût : 11,75, 9 \$, 6 \$, gratuit pour les 4 ans et moins (avec accès au Jardin botanique). Rens. : 514 872-1400.

Le Club de gymnastique Salto présente un spectacle regroupant 200 gymnastes âgés entre 3 et 16 ans, le samedi 11 juin à 19 h, à l'aréna Martin-Brodeur, 5300, boul. Robert, arr. de Saint-Léonard. Coût : 12 \$, 10 \$. Rens. : 514 328-8499.

Le Rendez-vous montréalais de musique amateur se tient le dimanche 12 juin de 11 h à 17 h, au Centre culturel Calixa-Lavallée (3819, av. Calixa-Lavallée (parc La Fontaine). Ateliers, démonstrations et spectacle gratuits. Rens. : 514 872-2669.

Une fête familiale se tient dans l'arrondissement Ahuhtsic-Cartierville, le dimanche 12 juin de 11 h à 17 h, au parc Jean-Martucci (intersection Christophe-Colomb et Émile-Journault). Spectacles, jeux gonflables, visites guidées, camion de pompier, etc. Rens. : 514 868-3940.

Recherche et textes :
André Cloutier

GALA UNISTAR 2005

SP et Daniel Russo Garrido récompensés

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

L'équipe d'Unistar Média a tenu samedi soir, à la salle Pierre-Mercure, son premier gala soulignant

le travail des artisans de la scène hip hop québécoise. Avec un souci manifeste de récompenser le plus d'artistes possibles — 12 gagnants dans 13 catégories —, le gala a accordé à SP de Sans Pression les

prix du meilleur artiste de l'année et du meilleur texte de l'année (pour *Star système québécois*), et à Daniel Russo Garrido celui du meilleur album de l'année (*Tristes et belles histoires*).

Le gala, animé par Mike Ward, a même reçu la visite d'un Pierre Bourque en pleine campagne électorale, tentant vraisemblablement de courtiser le vote hip hop ! L'aspirant maire a fait une courte pré-

sentation devant quelque 300 spectateurs, parmi lesquels se trouvaient beaucoup d'artistes et de représentants de l'industrie québécoise du hip hop.

Les gagnants, maintenant. Shortcut a remporté le prix de DJ de l'année, Loco Locass et les Catburglaz celui du concert de l'année, présenté au Club Soda. Le prix du producteur d'instrumentaux de l'année est revenu à Ray Ray, qui vient de lancer un album solo (sur lequel il rappe) intitulé *La Cité*, édité sur R&R Musik (distribué par Fusion III).

Le phénoménal travail que Corneille a accompli au cours de la dernière année a également été souligné lorsqu'on lui a remis le prix de l'artiste international de l'année. Le clip de l'année est celui de la chanson *Bienvenue dans mon game* (remix) de Buzzy Bwoy, qui a lancé un album du même nom sur le label BBT Wreck Hurdz, élu maison de disques de l'année.

Le Taktikal Crew s'est démarqué de ses confrères breakdancers en gagnant le prix du breakdancer de l'année, Monk-e celui du graffeur de l'année, l'émission de radio *Les Architectes du Son* celui de média de l'année. Enfin, le site HHQC (hhqc.com) a volé le titre de site Internet de l'année à Hip Hop franco (hiphopfranco.com), deux excellentes sources d'information sur la scène hip hop locale (avec moults fichiers mp3 à télécharger gratuitement !) que nous ne saurions trop vous inviter à consulter pour prendre le pouls de la scène québécoise.

SPECTACLES

MUSIQUE CLASSIQUE
CHALET DE LA MONTAGNE
Festival de musique
de chambre de Montréal

Quatuor à cordes Claudel, Boris Brott, récitant, et ensemble instrumental. Hommage à Alexander Brott. Turina, Brott: 20h.
SALLE WILFRID-PELLETIER
DE LA PLACE DES ARTS
Carmen (Bizet). Opéra de Montréal. Rinat Shiham, mezzo-soprano, Gordon Gietz, ténor, Richard Bernstein, baryton, Frédérique Vézina, soprano. Mise en scène: Mark Lamos. Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Bernard Labadie: 20 h (avec retransmission gratuite sur grand écran, Esplanade de la PdA).

VARIÉTÉS
LA TULIPE (4530, rue Papineau)
Low: 21h.
ESPLANADE DE LA PLACE
DES ARTS
Aditya Verma: 12h.

LA PRESSE **CKOI 96.9 FM** INVITENT 200 PERSONNES À ASSISTER À UNE AVANT-PRÉMIÈRE

LINDSAY LOHAN

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

La Coccinelle
TOUT ÉQUIPÉE

LE LUNDI 20 JUIN À 19H00

AU CINÉMA STAR CITE métro Viau

Pour Participer:

- Le coupon sera publié du 6 juin au 8 juin 2005 • Le tirage aura lieu le 13 juin 2005
- 100 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste • La valeur des prix est de 1600\$ • Règlements disponibles chez Groupe Popcorn • Les fac-similés ne sont pas acceptés

CONCOURS PREMIÈRE LA COCCINELLE TOUT ÉQUIPÉE

Groupe Popcorn, 2388 rue Beauharnois Est, Montréal, Qc H2G 1N2

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

prêt de l'écrire lisiblement

SONY PICTURES COLUMBIA PICTURES LA PRESSE **CKOI 96.9 FM** CINÉMA MONTRÉAL

Vous invitent à assister au visionnement de

Nicole Kidman Will Ferrell

Ma Sorcière Bien-Aimée

Version française de « Bewitched »

LE JEUDI 23 JUIN À 19h00 au cinéma QUARTIER LATIN CINEPLEX ODEON

Pour participer : Remplissez le coupon de participation et postez-le à l'adresse indiquée. Les gagnants seront tirés au hasard chez Communications SaVi Inc. le 13 juin.

Concours MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE 640, St-Paul O. # 200, Montréal, (Qc), H3C 1L9

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Tél. (jour) : _____ Tél. (soir) : _____

Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix est de 500.00 \$

Règlements disponibles chez Communications SaVi Inc.

À L'AFFICHE DÈS LE 24 JUIN !